

PALYNOLOGIE. — *L'analyse pollinique permet de rapporter au Pléistocène inférieur un dépôt littoral découvert à Lanmerin (Côtes-du-Nord). Note (*) de M^{lle} MARIE-THÉRÈSE KERFOURN, présentée par M. Pierre Pruvost.*

Un journal local a signalé en septembre 1964 la découverte en Lanmerin d'un banc d'Huitres fossiles lors du creusement d'un puits, au lieu-dit Le Pont-Roux dans la vallée du Guindy, à une douzaine de kilomètres en amont de Tréguier où cette rivière se jette dans le Jaudy.

Le puits traverse 1 m de sable très limoneux, 2 m d'un sédiment gris à grain fin très calcaire et atteint, vers 3 m de profondeur, un niveau très riche en coquilles d'Huitres (*Ostrea* et *Gryphea*) au-delà duquel le creusement n'a pas été poursuivi.

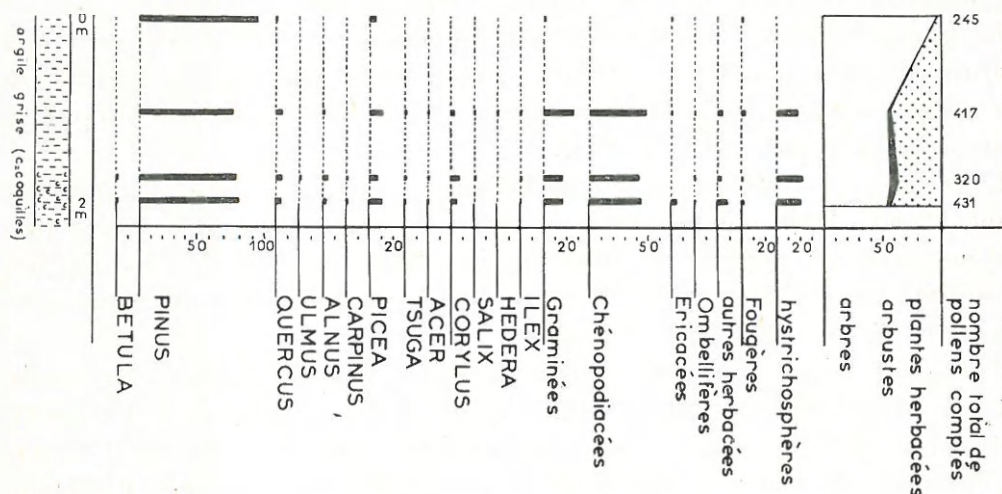
Le sédiment calcaire a l'aspect de la tange; comme elle, il est constitué d'une phase détritique quartzeuse ayant la granulométrie d'un limon et d'une phase d'origine organique : menus débris de coquilles, coccolithes, Foraminifères, sclérites d'Ascidies et d'Holothuries, spicules de Spongiaires calcaires et siliceux et Diatomées (¹).

Jusqu'à présent toutes les tanges décrites dans le massif armoricain ont été rapportées au Flandrien. L'altitude du gisement à Lanmerin (cote 24 m N. G. F.) sur la carte d'État-Major pour la vallée du Guindy, au voisinage du puits ne paraît guère compatible avec un âge flandrien. De même la présence des Gryphées va à l'encontre de cette hypothèse.

Quatre échantillons ont été prélevés dans le sédiment calcaire à différents niveaux afin d'étudier leur contenu pollinique. Les pollens sont assez nombreux dans les quatre échantillons; il a toujours été possible de compter plus de 225 pollens d'arbre (*fig.*). Les assemblages polliniques des trois échantillons inférieurs sont semblables : abondance du Pin (*Pinus*) et faibles pourcentages de Chêne (*Quercus*), d'Aulne (*Alnus*), d'Épicéa (*Picea*), de *Tsuga*, etc. Il existe quelques Ericacées : *Erica*, *Empetrum*. Les Chénopodiacées et les « hystrichosphères » sont abondantes. Le terme d'« hystrichosphères » est employé dans un sens très large pour désigner des microfossiles caractérisés par une coque de nature organique munie d'appendices plus ou moins nombreux et de forme variable; leur étude détaillée sera reprise ultérieurement. L'échantillon supérieur renferme surtout des pollens anémophiles : Pin et quelques Épicéa; les plantes herbacées sont rares, les Chénopodiacées et les « hystrichosphères » manquent. La disparition simultanée des Chénopodiacées et des « hystrichosphères » au sommet du dépôt marque la fin des influences marines.

Un nombre aussi restreint d'analyses rend l'interprétation stratigraphique difficile. La présence de pollens de *Tsuga*, bien qu'avec de faibles pourcentages, conduit à situer le dépôt antérieurement au Cromérien. L'hypothèse d'un remaniement possible des pollens de *Tsuga* semble peu probable, car on ne rencontre pas d'autres formes à affinité tertiaire.

Une association pollinique identique à celle de Lanmerin n'a jusqu'à présent été reconnue dans le Pléistocène inférieur, ni dans le Massif Central, ni en Angleterre. Dans le Massif Central, les périodes tempérées sont caractérisées par une flore thermophile avec de nombreuses Juglandacées : *Carya*, *Pterocarya* (Joursac, Lac Chambon, Senèze) [(²), (³), (⁴)], les périodes plus froides par la dominance du Pin et des plantes herbacées : Graminées, *Artemisia* (Senèze) (⁴). En Angleterre, dans des conditions géographiques probablement assez semblables à celles du gisement des Côtes-du-Nord,



Lanmerin (Côtes-du-Nord).

pendant les phases tempérées : Ludhamien (Tiglien) et Antien (Waalien) les arbres thermophiles sont mieux représentés, tandis qu'au cours du Thurnien (Eburonien) et du Baventien (Ménapien), plus froids, les Éricacées sont plus fréquentes [(5), (6)].

L'abondance des pollens de Pin et les faibles pourcentages de pollens de *Quercus*, *Alnus*, *Carpinus*, montrent que le sédiment de Lanmerin s'est déposé vers la limite entre une période tempérée et une période froide.

D'après les renseignements écrits de MM. Godwin et West, il est possible que le dépôt se situe au passage du Ludhamien au Thurnien.

Les témoins de la végétation conservés dans le dépôt littoral de Lanmerin montrent que la mer a atteint la région nord de la Bretagne dès le début du Quaternaire, bien avant la transgression tyrrhénienne qui était considérée jusqu'à présent comme la plus ancienne avancée marine post-pliocène.

(*) Séance du 21 décembre 1964.

(¹) S. DURAND et A. PELHATE, *C. R. Somm. Soc. Géol. Fr.*, n° 6, 1961, p. 167.

(²) S. DURAND et R. REY, *Comptes rendus*, 257, 1963, p. 2692.

(¹⁴) H. ELHAÏ et A. RUDEL, *Comptes rendus*, 253, 1961, p. 2093.

(4) H. ELHAI et P. GRANGEON, *Bull. Soc. Géol. Fr.*, 5, n° 4, 1963, p. 483-488.

(⁵) R. G. WEST, *Proc. Roy. Soc., B*, 155, 1961, p. 437.

(⁶) B. M. FUNNELL et R. G. WEST, *Quart. J. Geol. Soc.*, 118, n° 470, 1962, p. 125.

